

# Séjour Mont Rose

Tout commence lors d'une soirée club, alors que les diapos de la saison dernière défilent, je discute déjà des futurs projets pour cette saison avec mes amis alpinistes.

Le mont Rose sort de la discussion ; sans hésitation je signe. Où ? Quand ? Comment ?

Les questions affluent et, petit à petit, le programme se dessine sous forme de traversée d'Ouest en Est.

La semaine du 14 juillet est décrétée et avec du beau temps de surcroît, puisque Jean mi apportera son piolet fétiche !



Jeudi, nous voilà partis pour quelques heures de voiture en direction du refuge de Mezzalama. Mais où est le beau temps annoncé ? Il pleut, il fait froid et un vent à décorner des bœufs : 30 bon centimètres de neige tomberont dans la nuit.

Vendredi c'est parti pour la première ascension. Alors que certains partent pour Roccia Nera (4075 m), la plupart d'entre nous partons pour le Pollux (4092 m) et son arête SE, alternant neige et rocher sous un fort vent.



Samedi, c'est la traversée du Castor (4228 m) et sa longue arête neigeuse, afin d'atteindre le refuge de Quintino Sella. Malgré le soleil radieux, un vent violent nous accompagne tout le long, ce qui fait virevolter nos cordes. Au loin, le prochain objectif : le Lyskamm et sa fameuse traversée très aérienne nous laisse très songeur.

Si demain il y a autant de vent à 4500 m, il sera impossible de passer par le haut.

Le soir au refuge, les spéculations vont bon train : vent ou pas demain ? La plupart décide de passer par dessous, via la Naso du Lyskamm, mais avec Guilhem, on tente le coup, car d'après la météo locale, le vent tombe vers 9 h.

Après un peu moins de 1000m de montée, nous arrivons au sommet du Lyskamm W (4479 m). Devant nous, la traversée vertigineuse se profile. Nous avons tout juste la place pour deux chaussures côte à côte, parfois même moins. De chaque côté, un vide impressionnant. La tension est à son comble, la chute est interdite. On évolue en équilibriste tout le long, avec une vue magnifique sur les sommets alentour. Derrière, le Cervin impassible nous surveille.

Finalement, cela passe plus vite que prévu et nous atteignons le Lyskamm E (4527 m). La descente vers le col du Lys est tout aussi technique car de nombreuses corniches se sont formées avec le vent, et cela demande une attention particulière.

Une fois en bas, nous en profitons pour grappiller quelques sommets alentour : Ludwigshöhe (4311 m) Corno Nero (4322 m) et Balmenhorn (4167 m).

Après tout cela, nous arrivons au refuge Montova, où un bon plat de gnochetti al Gressoney nous attend, histoire de se requinquer.



Castor, Refuge Sella, Lyskamm



Refuge Mantova

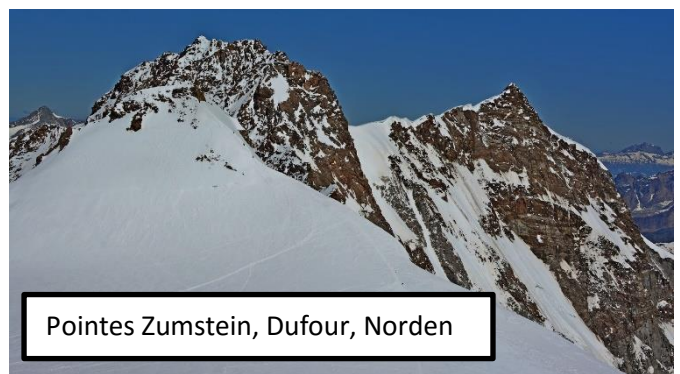
Lundi c'est journée cool avec la punta Giordana (4046 m) et la pyramide Vincent (4215 m).

Mardi, direction la pointe Parrot (4432 m) avec une vue imprenable sur notre refuge du soir, la cabane Margherita, perchée sur la punta Gnifetti (4554 m).

Au menu du repas du soir : velouté d'épinard, pâtes, poulet aux épices, légumes cuisinés, tomates rôties au thym, pommes frites et en dessert, fruits frais (ananas, melon, pastèque).



Cabane Margherita, Arête Parrots



Pointes Zumstein, Dufour, Norden

Mercredi, c'est le dernier jour. Certains prennent la direction du Lyskam Est, mais pour ma part, il reste encore l'objectif du séjour : la pointe Dufour (4634 m) point culminant du massif.

C'est par l'arête SE que nous l'attaquons. Après avoir gravi Zumstein (4563 m), et descendu le petit collet, nous attaquons donc cette arête en mixte, alternant neige et escalade, à plus de 4600 m.

Le souffle est court à cause de l'altitude, mais nous voilà enfin au sommet.

En haut, un panorama de rêve à 360 degrés sur tous les massifs avoisinants : Mont Blanc, Cervin mais aussi Saas Fee et ses 4000 et même le Viso est de sortie.

Comme il nous reste un peu de temps, on en profite pour faire la Norden (4609m), puis c'est l'heure de retrouver tous les amis au refuge Montova .

13 h on est dans les temps pour prendre les bennes et rentrer chez nous.

En tout cas une chose est sûre, nous repartons de cette aventure avec des souvenirs plein la tête.

A quand le prochain !

Sebastien

